Bulletin de liaison

La vie en abondance

Septembre 2012
No 77

Thème :
Action de grâces pour mes vacances

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net
Thème 2012-2013 : *Agis avec douceur, dans l'Esprit*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau@videotron.ca
Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Tu vas demeurer dans nos cœurs

N.D.L.R. Témoignage lu lors des funérailles de Thérèse Carrigan Laforest

Thérèse Carrigan Laforest
1929 - 2012

Grand-maman,

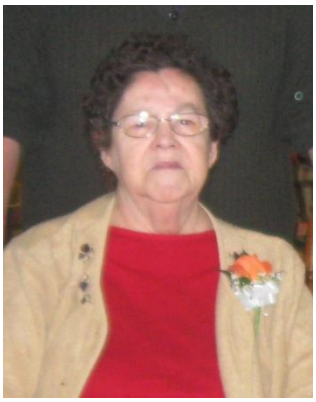
Lorsque je me suis arrêtée pour penser à ce témoignage, j'ai décidé d'exposer ce que tu représentais pour moi.

Tu étais une femme avec une grande force de caractère qui avait du cœur au ventre et tu aurais tout fait pour subvenir aux besoins de ta famille. Grand-maman, lorsque je pense à toi, je pense à ta ténacité et ta persévérance. Tu es probablement une des personnes les plus travaillantes que je connaisse et surtout généreuse. Malheureusement avec toutes forces vient certains coûts. Le fait que tu aies dû te battre et travailler pour ta famille n'est pas venu sans négligence d'autres aspects de ta vie.

Les dernières semaines ont été très difficiles pour nous tous, mais particulièrement pour toi. Tu as livré une grande bataille, mais il était temps pour toi de te reposer. Ce qui nous console tous est que tu n'as pas souffert durant ta dernière bataille et nous tentons d'accepter ta décision d'avoir décidé de partir.

Malheureusement cette bataille n'a pas été la seule que tu as affrontée durant ta vie. Certains ont des vies faciles et aisées, mais toi ta bataille a débuté depuis ton très jeune âge. Malgré ce

contexte difficile, tu as su subvenir aux besoins de ta famille avec les moyens que tu avais et parfois à la sueur de ton front et souvent jusqu'aux petites heures du matin 7 jours par semaine.



Sache que tu nous laisses de nombreux beaux souvenirs. Certains de ces souvenirs sont un peu plus comiques que d'autres comme ton intérêt pour les spéciaux dans les circulaires, tes cannages et ton papier vert d'emballage de Noël. Nombreux d'entre nous ont pris joie à te taquiner et parfois même à te faire crier. Tu savais que ce n'était qu'un jeu et à quel point tu étais appréciée.

Une grande dame s'est éteinte, mais nous ne sommes pas prêts à t'oublier puisque tu vas demeurer à jamais dans nos pensées et surtout dans nos cœurs.

Ta petite-fille,
Roxanne Laforest

« La mère »

J'ai connu Thérèse à la Fraternité des Petites Sœurs de l'Assomption. Je l'ai invitée une fois à venir chez nous, et elle est revenue, de plus en plus souvent. Je l'appelais « la mère ». On s'adonnait bien.

Quand nous faisions une sortie avec la Fraternité, elle s'assoyait à côté de moi dans l'autobus, toujours du côté du châssis. On priait ensemble. Pendant les activités de la Fraternité, elle s'assoyait aussi toujours avec moi.

Je lui ai fait connaître La Maison Les Béatitudes. Elle a beaucoup aimé cela, comme la Fraternité. Elle y était bien. Aux repas partagés, elle mangeait seulement ce que j'avais apporté ; elle était sure de comment ça avait été fait ! Elle a beaucoup aimé aller au Camp du Lac Aylmer. Elle aimait beaucoup Claudette Tremblay, et Jean qu'elle appelait « Blouin ». Après le décès de Claudette, c'était important pour elle qu'on mette la photo de Claudette dans la salle à manger.

Elle est venue souvent chez moi. Elle y faisait ce qu'elle voulait. Elle y avait ses 3 couvertes à elle pour sa sieste. On a pris souvent des marches ensemble. Elle n'aimait pas les chiens. Mais c'était pas pareil pour la chienne de Guy, mon garçon. Elle se couchait sur le divan, la chienne se couchait à côté par terre, et elle s'endormait avec sa main sur la tête de la chienne.

Mes enfants l'aimaient beaucoup. Guy aimait faire des farces avec elle. À la Fête des Rois, elle venait avec moi dans la famille, chez une de mes filles. Sa façon de remercier de cet accueil, c'était de faire toute la vaisselle, toute seule.

Elle venait jouer aux cartes chez moi avec Alain Turcotte. Quand elle perdait, ça lui arrivait d'être « en maudit », elle cognait sur la table !

« Pauvre mère ». Dans sa vie, elle a travaillé fort. Elle faisait des ménages dans les maisons privées. Elle en a lavé des planchers. Elle était connue pour cela. Elle a beaucoup travaillé pour son mari « Ti-tur » (Arthur Laforest). Elle l'a aimé, son « Ti-tur ».

31 décembre 1993
Veille du Jour de l'An, chez Lucie et Claude

« La mère » avait un bon cœur. Elle était prête à rendre service tout le temps, surtout pour faire la vaisselle. Elle venait garder les petits-enfants avec moi. Sa « paie », c'était le manger qu'on lui donnait.

Nous avons été acheter du linge ensemble quelques fois. Elle écoutait quand je lui disais comment s'habiller. Dans sa tombe, elle avait une robe que je lui avais fait acheter. Mes enfants sont allés au salon funéraire, elle faisait un peu partie de ma famille.

« Pauvre mère ». Je l'aimais beaucoup.

Cécile Côté

Merci la vie...

Bonjour,

Mon été béni de douces et merveilleuses grâces fleurirent davantage mon âme. En effet, j'ai vécu des évènements des plus heureux tels que la belle fraternisation au majestueux lac Aylmer, l'heureuse célébration en famille et amis de mes soixante ans, un ressourcement spirituel à l'intérieur d'une extraordinaire retraite et enfin une joyeuse épluchette de blé d'Inde aux couleurs festives.

Je ne peux que remercier Dieu pour ces magnifiques cadeaux où Son Amour rayonnait de toutes parts. De ce bouquet parfumé d'amour, reçu en abondance, je peux déjà puiser les sources vives et fécondes afin de vivre un quotidien plus harmonieux et paisible.

Je crois que le bonheur promis par le Seigneur est possible si je Le laisse guider mes pas...

Union de prières.

Lise Morin

Les vacances d'Armand et Pauline
8 au 13 juillet 2012

Bonjour mes frères et sœurs en Jésus.

Dimanche, le 8 juillet : Arrivée au camp Bel Air, défaire nos valises, arranger notre chambre et c'est le souper à 5h30. Après, réunion dans la salle sous la cafétéria. Idée merveilleuse de présenter les consignes sous forme d'un jeu de questions et réponses pour nous faire prendre conscience des points à observer avec rigueur lors de notre séjour au camp, chaque point bien détaillé. Puis temps libre pour se rencontrer.

Lundi : Déjeuner, temps libre, dîner et puis jeu de pétanque; temps libre et repos. Souper, après aider à la vaisselle. Temps libre pour aller s'asseoir au bord du lac dialoguer avec les ami(e)s et aller à la chambre, lire et écouter de la musique avec les écouteurs sur les oreilles.

Mardi : Lever, faire sa toilette et aller déjeuner. Faire la vaisselle, nettoyer les tables et balayer la salle à manger. Après temps libre. Aller au bord du lac avec des ami(e)s, dialoguer dans la fraternité et l'amitié jusqu'à midi. Et, puis, dîner (j'ai oublié, hier c'était la fête à Irène et elle a eu un beau gâteau de fête et sa fille est venue au camp avec son mari et des amies). Je continue mon récit pour aujourd'hui. Il y a eu la visite d'amis des Béatitudes. Avec Yves Légaré on a eu de belles messes chaque jour et de belles homélies. C'est le souper, jouer aux cartes et aller au bord du lac où il y a un feu de camp. La journée se termine en revenant à la chambre, écouter de la musique, lire, prière et dodo. Bonne nuit!

Mercredi : Lever, toilette, prière, déjeuner. Bricoler avec de la pâte magique. Lire. Dîner, laver la vaisselle, après, aller chez René Boivin et Sylvie. Ils étaient absents et on a continué la route pour le camp Beauséjour. Il y a beaucoup de changements à la salle Hubert, une cuisine neuve et en bas dortoir, chambres, douches, toilettes. Le Frère nous a fait visiter. Revenu au camp, nous sommes allés au bord de l'eau voir la belle nature. Messe, souper, jouer au carte, feu de camp, lire, prière, dodo.

Vendredi : Lever, prière, déjeuner, lire, messe, bagage, dîner, départ…

Merci pour les belles vacances en famille spirituelle avec La Maison Les Béatitudes.

Armand et Pauline xxxx

Prière pour le temps des vacances

Merci, Seigneur de me donner la joie d'être en vacances.
Donne au moins quelques miettes de cette joie
A ceux qui ne peuvent en prendre
Parce qu'ils sont malades, handicapés,
Ou trop pauvres ou trop occupés…

Donne-moi la grâce de porter, partout où je passe,
Le souffle léger de ta paix
Comme la brise du soir qui vient de la mer
Et qui nous repose de la chaleur des jours.
Donne-moi la grâce d'apporter, partout où je passe,
Un brin d'amitié, comme un brin de muguet,
Un sourire au passant inconnu
Un regard à celui qui est tout seul et qui attend…

Donne-moi la grâce de savoir redécouvrir
Ceux qui vivent à mes côtés et que je ne sais plus voir
Parce qu'ils font "partie des meubles" !
Que je sache les regarder avec émerveillement
Parce que toi tu les aimes et qu'ils sont tes enfants.

Donne-moi la grâce d'être serviable et chaleureux
Pour mes voisins de quartier ou de camping,
Et que mon « bonjour » ne soit pas une parole distraite,
Mais le souhait véritable d'une bonne journée
Si possible remplie de toi, mon ami, mon Seigneur,
Qui es toujours auprès de moi-même lorsque je l'oublie
Parce que toi tu ne peux pas cesser un moment
De m'aimer au cœur même de la liberté,
Au cœur de ce temps de vacances qui devrait être rempli de toi.

Extrait de la revue "Le lien" n° 93, juillet-août 2010, paroisse de Buc (France)
Texte trouvé par Jacques Trudeau sur internet

Mes vacances au Lac Aylmer 2012

Cette année, mes vacances au CFSC (Camp des Frères du Sacré-Cœur) ont été des vacances reposantes. La température a été belle mais fraiche, alors je me suis baignée moins que les autres années. Je me suis lavée une belle chaise longue près de ma chambre, j'y ai « calé » le coussin que j'avais apporté comme oreiller, j'ai lu un livre de poche de Marc Levy : « *Vous revoir* », et j'ai poussé la chaise à l'ombre pour ne pas attraper de coup de soleil.

J'ai aussi joué à un jeu de patience sur une table à pique-nique face à la forêt. Ça été des moments délicieux. Quand je joue ici à ce jeu, je revois encore les arbres et les fougères.

J'ai apprécié les moments de rassemblement en groupe pour les eucharisties et les repas. La cafétéria, pas de repas à préparer et bien manger, ça c'est des vacances.

Merci aux Frères de nous accueillir si bien d'année en année.

Ghislaine Métivier-Manseau

Sketchs et théâtre

Lorsqu'on a fait les sketchs, j'ai constaté qu'on était comme des enfants. Un enfant, c'est simple. Il me semble que le psaume 132 (paragraphe 1) dit :

« Voyez comme il est bon et délicieux

De vivre ensemble en frères. »

On ressemblait à ce psaume : Union fraternelle.

Et à la fin des sketchs nous avons collecté de l'argent pour ceux qui en avaient besoin.

Je crois que Jésus était présent au cœur de cette soirée.

Et il y a eu une bonne animation de Michel Denis.

Merci pour cette belle soirée.

Armand et Pauline
qui vous aiment beaucoup toute la communauté des Béatitudes, internes et externes

Demi-marathon au Parc Jacques-Cartier
30 juin 2012

Si Jean Beloin fut le premier à partir ce samedi le 30 juin dernier sur le pont Jacques-Cartier, il a été parmi les avant-derniers et derniers arrivés, parmi ces courageux qui ont tenu le coup! Félicitations à tous ces coureurs qui ont persévéré, à ceux pour qui c'était, comme Jean, le premier demi-marathon, i.e. un trajet à courir de 21 kilomètres. Des côtes, Jean en a eu à monter et à descendre, et la pire, raconte-t-il, fut la courte, mais très abrupte «montée» au Pavillon Armand-Nadeau.

Son fauteuil, il l'avait «patenté» avec des supports aux petites roues avant pour son équilibre dans les tournants, et ses cerceaux supplémentaires, pour faciliter sa vitesse. Et que dire de son tube pour s'abreuver, et ses rubans isolants aux mains! Toutes ses fabrications avaient leur justification. Grande débrouillardise, et surtout, une volonté de fer pour réussir son défi.

Son ardeur en a entrainé d'autres à persévérer, certains sont venus lui dire après la course. Ses efforts ont mérité d'être admirés, et sa joie à l'arrivée, d'être partagée.

Les nombreuses photos prises durant son trajet l'ont été par goût justement de partager le plaisir de le voir à l'œuvre dans ses montées, ses virages, sa persévérance et enfin son arrivée.

Son temps : 2 h 24 min 2 sec et il entend battre son record l'an prochain.
Bravo et bonne chance!

France Croteau

Une pèlerine en vacance...

Marcher, avancer, un pas à la fois, réfléchir, méditer, voilà un temps propice pour approfondir une parole de Dieu, pour vivre une communion avec la création... Être seule sans pour autant se sentir seule... C'est cela, je crois, vivre de la Présence!...

Ce matin la parole qui m'a été donnée : «... elle a donné de son indigence...» Marc 12,44

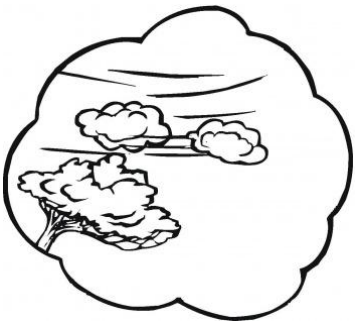
Toute la journée j'ai marché en me répétant cette parole : donner au Seigneur mon indigence, c'est plus que de donner mon superflu...

Ce jour-là j'ai fait l'expérience d'une de mes pauvretés en relation avec Jacques, un compagnon de route : je l'ai heurté lorsqu'il m'a posé une simple question : « Qu'est-ce que tu faisais dans la vie? » Ne voulant pas lui répondre, prétextant une curiosité de sa part et voulant vivre un temps de marche basé sur le vécu au quotidien dans l'expérience de ces quelques jours, je lui dis : « À quoi peut te servir de savoir ce que j'ai fait dans le passé... Ce qui est important pour moi, c'est de partager ce que l'on vit chaque jour... Pour cela j'ai de l'intérêt à t'écouter et à avoir le cœur ouvert à ton partage...» Le ton de ma voix était sans appel... Résultat, Jacques se dit : « Pourquoi vient-elle marcher avec d'autres si elle ne veut pas parler?... Qu'elle aille se faire f...» Le surlendemain, Jacques arrive au refuge un peu après moi... Étant seule avec lui, je reviens sur le sujet... Il me dit ce que cela lui a fait vivre... Je m'excuse pour mon ton tout en développant mon intention... Eh! Voilà, une relation a surgi entre nous...

La parole du Seigneur a trouvé un écho en moi... Donne-moi ton indigence : ton sec, jugement sur les intentions de Jacques... Ces aspects de ma personne donnés au Seigneur m'ont permis d'aller plus loin, reconnaître ma responsabilité dans l'échec de la relation et une capacité pour développer une relation avec ce compagnon de route... Merci Seigneur pour ta Présence agissante dans nos indigences données... Merci pour Jacques le compagnon de route... Alléluia!

Lise Lecours

Une pèlerine dans le vent!...



À chaque jour, accepter et vivre avec ce qui se présente, voilà le principal défi de la vie. Ce jour-là donc, la pèlerine que je suis s'est mise en route en renouvelant sa confiance en son Créateur. Du début de la journée et jusqu'à la fin, sir le vent soufflât avec force. Il fallait protéger son chapeau, se défendre contre la poussière dans les yeux et avancer. Cette réflexion vient à mon esprit : « Il peut y avoir sur ton chemin certains bouts difficiles qui ne sont pas dû à toi-même et que je ne peux changer. Sache les accepter, continue et essaye de te protéger, car tout passe.»

Voilà avant la tempête, le ciel s'obscurcit, il y a plus de nuages gris, le vent se lève, la pluie commence, voir même la grêle s'en mêle... Il peut devenir difficile de voir son chemin... mais fait confiance car la tempête a comme propriété de ne durer qu'un temps!... Confiance. Celui qui te conduit EST FIDÈLE dans son Amour pour toi... Alléluia!

signée: Deux L

Un pèlerinage avec Marie

Je viens de vivre un autre pèlerinage à pied. L'an prochain, ce pèlerinage, à l'occasion de la neuvaine de l'Assomption de Marie, fêtera ses trente ans d'existence. Ce pèlerinage nous vient de la Pologne, pays de Jean-Paul II. Le cardinal Turcotte a permis, par l'intermédiaire d'une dame de Montréal qui l'a vécu, qu'il prenne son envol au Québec, avec le groupe de Montréal, en 1984. Un livre sur l'histoire de ce pèlerinage sera publié bientôt.

Je dois vous dire, dans un premier temps, qu'il peut être dangereux de s'inscrire à un tel pèlerinage; on peut y avoir la piqure et y revenir, revenir. D'ailleurs une dame de Montréal qui a marché avec nous du groupe de Sherbrooke, a derrière elle 25 années de ce pèlerinage.

Une marche avec Marie, c'est plus qu'une simple marche. C'est faire l'expérience que Marie la première marche avec nous; qu'elle est là dans la profondeur de l'âme de chacun des marcheurs, avec son fils Jésus. Cette Marie en nous, c'est celle qui a triomphé mais c'est celle aussi qui était là au pied de la croix. C'est vous dire que la marche, c'est un chemin d'intériorité pour chacun, entremêlé des joies et des peines d'une vie humaine, une vie ensemble. J'ai l'habitude de dire qu'en 9 jours de marche, nous faisons l'expérience de la vie humaine et de son appel. Je termine cette entrée en matière avec cette parole que l'on trouvait dans l'itinéraire cette année du groupe de Montréal, parole qui exprime bien l'enjeu d'un tel pèlerinage : « Puissions-nous rencontrer le Seigneur Jésus dans la profondeur de l'âme et porter en lui beaucoup de fruits. »

J'en étais cette année à ma troisième comme responsable. Vous devinez qu'une telle marche se prépare dans la prière et se vit dans la prière. Elle demande aussi pas mal d'investissements. J'y ai encore vu l'action de Dieu, présent dans sa création, présent par son Esprit au milieu de nous et en chacun de nous. Oui je l'ai vu à l'œuvre de tant de façons. Je pense à cette dame qui, à notre départ, m'a dit : « Écoute, tu peux être sûr que je vais vous accompagner dans la prière. » Que dire aussi de notre rosaire de chaque jour. Je vous dis qu'il n'est pas surprenant qu'on ait trouvé ces mots

écrits sur le mur d'un orphelinat de Calcutta : « Prier est la plus grande force sur la terre ». Je pense à toutes ces visitations que nous avons faites, tant de personnes rencontrées lors de nos haltes, nos repas, nos partages, nos Eucharisties. Une visitation, c'est apporter une parole de vie et en recevoir une; et ça déborde. Je pense à ce couple, aussi famille d'accueil, qui tenait absolument cette année à nous offrir à dîner; à cette femme de cultivateur qui nous a offert, à chacun, une paire de pantoufle en phentex; aux carmes qui nous ont offert le gîte la journée du 14 août; à l'accueil, encore une fois formidable, des paroissiens d'Asbestos, là où tout a commencé pour le groupe de Sherbrooke, en 1991….

J'y ai vu aussi tant d'entraide, de soutien, d'encouragement, au sein même des marcheurs. Je dirais que ma plus grande joie, c'était d'y découvrir, d'y reconnaître, dans ma foi, l'action de Marie et de Jésus, marchant avec nous. Que dire des talents, des capacités, des élans de tendresse de chacun, des pardons, des capacités de faire corps, des dépassements! J'y ai encore vu qu'accepter d'avancer, c'est, en quelque sorte, faire confiance à notre Dieu, lui donner l'occasion d'agir. Bien sûr, il a fait beau, mais à l'intérieur, il y a eu, vous le devinez, quelques grincements. Nous arrivions avec nos sensibilités, blessures; confrontés aux exigences que demande une telle marche ensemble.

Je n'en finirais pas de tout vous raconter et chacun des marcheurs aurait aussi sa couleur, son témoignage. Je m'en voudrais de ne pas mentionner toutes ces intentions que nous avons apportées au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap; des centaines d'intentions, recueillies tout au long de notre marche. Vous vous imaginez aussi notre témoignage, nous qui marchions avec croix, statue de Notre-Dame-du-Cap, dossard; cette croix qui origine d'ailleurs des premiers temps de notre marche et qui a elle-même son histoire.

En terminant, je dirais que l'Assomption de Marie, c'est cette Marie, conçue sans péché qui est montée au ciel avec son corps et son âme. Et nous, nous n'en finissons pas d'y découvrir nos manques d'amour, notre péché, ce qui comprend aussi nos manques de foi. Une telle marche, c'est s'exposer, c'est y découvrir au grand jour notre péché, mais y découvrir aussi qu'il y a un chemin et que l'amour est plus grand que notre péché. Comme disait quelqu'un : « Quand j'étais seul chez moi, je me croyais si parfait, sans faute même, regardez-moi; mais, au milieu des autres, je me suis découvert bien fragile, mais aussi un humain en marche. » Je dirais aussi que marcher, c'est lâcher prise, c'est rejoindre en moi ce Dieu qui est là en mon corps, même si parfois, mon péché le cachant, je peux le croire si loin.

« Merci Marie d'être là avec nous, d'être notre compagne de route au quotidien, dans tout ce que nous vivons. Oui, avec toi, nous pouvons avancer en toute confiance sur le chemin de ton fils Jésus, amen »

Michel Denis

Nous désirons un monde parfait…

Presque quotidiennement, je jette mon coup d'œil sur le contenu de notre journal local, La Tribune, et certains articles m'amènent à réfléchir sur ce que j'y trouve. Que les articles traitent de politique (Dieu sait s'il y en a eu ces derniers temps), de langue, d'environnement, de religion, de construction, de sport, d'art ou de services variés à la population, je suis émerveillé de toujours retrouver un désir de perfection qui s'exprime de façons très variées. **Perfection pour les autres, il va sans dire…** puisque nous faisons semblant de croire que nous y sommes nous-mêmes parvenus, ou presque… C'est à croire que ce désir de perfection et d'un monde meilleur est très profondément inscrit en chacun(e) de nous.

Honnêtement, croyons-nous vraiment que nous sommes toujours les meilleurs en tout? Si oui, nous ne pourrons qu'engendrer des dialogues de sourds, c'est-à-dire des monologues. Quand serons-nous prêts, comme peuple, comme citoyens responsables de cette planète ou comme Église, à prendre aussi notre part de responsabilité dans ce qui ne va pas et faire les premiers pas vers une amélioration bien sentie? Que nous soyons de la droite ou de la gauche, en bas ou en haut de la hiérarchie, avant-gardistes ou traditionnalistes, sommes-nous ouverts à une autocritique honnête dans le but de **nous** améliorer, comme personne ou comme groupe d'appartenance, en vue d'améliorer le monde où nous vivons? Lorsque nous serons prêts à le faire, **ensemble**, alors, oui, il y aura vraiment de l'espoir à l'horizon et ce monde meilleur, dont nous rêvons tous, sera déjà un chantier prometteur; pas un chantier uniquement de démolition mais bien un vrai chantier de construction.

Il ne faut pas penser que nous sommes les premiers à avoir inventé le système des condamnations **pour les autres**. Un jour, des gens qui, un peu comme nous, se percevaient évidemment comme l'élite de leur époque, sont venus accuser une personne et étaient tous prêts à la lapider. Quelqu'un qu'ils avaient consulté sur le sujet les a, pour le moins, déconcertés. « Que celui d'entre vous qui est sans transgression, sans péché, lui lance la première pierre ». On dit qu'ils sont tous partis, en commençant par les plus vieux… Si on mettait en application cette « technique » très simple, on y repenserait peut-être à deux fois avant de relever uniquement tous les torts des autres. Que l'on soit dans un camp ou dans l'autre, nous avons tous un côté plus lumineux et un autre plus ombragé. Pourquoi ne choisirions-nous pas d'étaler aussi les bons coups des « adversaires » pour les encourager à renforcir leur côté positif, ce qui, par le fait même, laisserait moins de place au négatif destructeur qui peut les habiter? Je me souviens que, dans les Écritures, lorsqu'il est question de l'Accusateur de nos frères et sœurs, on fait allusion au démon et que, d'autre part, lorsqu'on nous parle du Défenseur de nos frères et soeurs, on réfère à l'Esprit de Dieu Comprenons bien que je crois aussi que certaines attitudes, décisions ou situations doivent être fermement dénoncées; pas d'abord pour trouver des coupables à « crucifier » (même avec notre meilleure bonne volonté, nous faisons tous, un jour ou l'autre, des coches mal taillées) mais plutôt pour chercher ensemble, pour le bien de tous, les meilleures solutions possibles qui, elles-mêmes, auront à être bonifiées un jour ou l'autre.

J'ai déjà vu ce slogan il y a quelques années et j'y adhère bien volontiers. « **Changer le monde, un cœur à la fois, en commençant par le mien** ». Je me sens privilégié d'être chrétien et je suis fier d'être québécois, mais combien je le serais encore d'avantage si nous pouvions découvrir nos différences comme une complémentarité enrichissante pour bâtir, **ensemble**, un monde meilleur plutôt que de nous tirer constamment des balles dans les pieds.

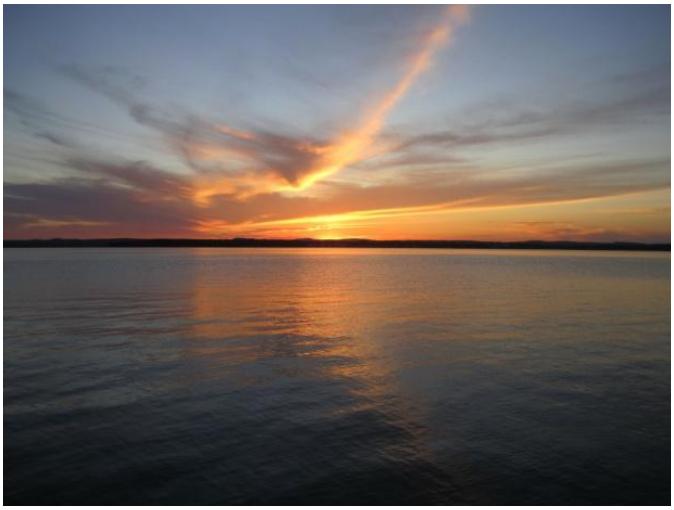
F. Jean Beloin s.c.

Lettre à ma mère

Maman,

Je t'écris cette lettre, il n'y a qu'un voile qui me sépare de toi. C'est beaucoup moins que quand tu étais sur terre. Un jour, je franchirai la mer céleste pour te retrouver ainsi que le reste de ma famille.

Vendredi le 11 octobre 2002, 22h10
Marie-Denyse Dion



Les membres du Conseil communautaire

Les membres du Conseil communautaire de La Maison Les Béatitudes sont :

Michel Denis (responsable des internes), Irène Bergeron (assistante responsable des internes), Lise Lecours (responsable des externes), Louise Proulx (assistante responsable des externes), Maria Hurtubise, André Demers.

Voilà des gens dévoués à votre service…

L'Esprit Saint est à l'œuvre dans notre communauté et au sein du Conseil communautaire. De belles choses se dessinent pour l'année à venir.

Je remercie tous les membres qui m'ont supporté durant mon mandat de responsable des externes et j'offre mes prières à ceux et celles qui continuent l'œuvre des Béatitudes.

Jacques Trudeau

Lettre aux membres de la communauté

Chers frères et sœurs,

Par l'intermédiaire de Michel Denis, il y a déjà plusieurs semaines, j'ai appris que j'avais été interpellée par les membres externes à devenir responsable des externes de la communauté.

Suite à cet appel, j'ai personnellement prié et j'ai demandé à d'autres membres de prier cela avec moi. J'ai demandé des avis tant dans la communauté qu'à l'extérieur, afin de mieux discerner si je dois m'engager dans ce chemin.

Vous savez que ce même service m'avait déjà été demandé il y a quelques années et alors, j'avais accepté. Je n'avais pas pu aller jusqu'au bout de mon service. Mes propres limites en ont été la raison. Aujourd'hui, à cause de cette expérience passée, je me sens plus fragile, plus hésitante face à un engagement dans ce service.

Chose surprenante, à l'automne 2011, j'avais rencontré Michel Denis & Irène Bergeron comme responsable et assistante responsable des internes, pour voir s'il y avait une tâche que je pourrais accomplir afin de ne pas perdre le lien d'appartenance à la communauté. Jacqueline m'a trouvé quelque chose, et après, je me suis investie dans la préparation d'un DVD pour le 30ième. Ce projet m'a gardé dans l'esprit et les racines de la communauté. Ces petits services m'ont donné de la joie.

Suite à mon interpellation, j'ai rencontré Jacques Trudeau pour voir si à l'intérieur de son implication il avait l'intention de poursuite ses activités actuelles en n'étant plus responsable des externes. Il me confirme qu'il continuera à visiter les malades et à faire la chaîne téléphonique. Il m'a dit que ce service lui apportait de la joie. Merci Jacques car il est certain que sans ton implication, je ne pouvais que refuser.

Actuellement je prends un engagement dans le secteur coordination de la cuisine en collaboration avec Jacqueline. Ceci exigera, pour le moins au départ, d'y consacrer du temps. De plus je désire poursuivre mes engagements actuels, diversifiés, où la vie s'exprime.

Après ce long prologue, il reste encore un point sur lequel j'ai besoin de m'exprimer. En acceptant ce service, mon désir est de me rendre docile à la volonté de Dieu qui s'exprime par vous. Vous osez me faire confiance; humblement, je mets mon tablier de servante, taché, même troué... Ma confiance est dans le Seigneur.

Je vous demande votre bienveillance et mon désir c'est que la Maison les Béatitudes soit encore et plus encore une Maison d'accueil de la personne dans sa singularité et sa dignité. C'est la grâce que je nous souhaite : devenir chacun et chacune de plus en plus BIENVEILLANT(E) envers soi-même et les autres.

Tendresse & affection
Lise Lecours

« *Votre courage sera de rester tranquille et d'avoir Confiance*...» Isaïe 30,15

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Éliane Champagne 18 septembre
- Martine Locas Beauchesne 18 septembre
- Francine Forget 20 septembre
- Marie Watier 21 septembre
- Sr Gisèle Gamache 26 septembre
- F. René Mailloux 26 septembre
- Sonia Bilodeau 28 septembre
- Raymond Duquette 28 septembre

- Jacqueline : 30 ans aux Béatitudes 1 octobre
- Jacques Trudeau 2 octobre
- Alain Turcotte 3 octobre
- Thérèse Plante 4 octobre
- Normande Santerre 6 octobre
- Michelle Huard 7 octobre
- Alyre Picard 7 octobre
- Micheline Morin 11 octobre
- Lucie Bouffard 12 octobre
- Jana Létourneau 12 octobre
- Jacques Brügger 16 octobre
- Suzanne Chiasson 18 octobre
- Peter Paul 22 octobre
- Normand Santerre 26 octobre
- André Demers 28 octobre
- André Lafontaine 28 octobre
- Michel Denis : 6 ans aux Béatitudes 31 octobre

- Ghislaine Métivier 1 novembre
- Clémentine Uwineza 1 novembre
- Guy Labrecque 4 novembre
- Louise Champagne 6 novembre
- Yvon Bilodeau 9 novembre
- Marthe Gagnon 9 novembre
- Louise P. Bergeron 10 novembre
- Jean-Denis Doucet 10 novembre
- Jean-François Rouleau 11 novembre
- Marc Rioux 12 novembre
- Johanne Thomsen 13 novembre
- Hélène Turmel 14 novembre
- Normande : 24 ans aux Béatitudes 17 novembre
- André Aubé 19 novembre
- Solange Cossette 19 novembre
- Johanne Lapointe 19 novembre
- Claudette Boucher 20 novembre
- Lucille Turcotte 20 novembre
- Mgr Luc Cyr 21 novembre
- Réal Forest 22 novembre
- Johanne Tardif 22 novembre
- Marie-Rose Grondin 28 novembre
- Robert Huard 29 novembre
- Maxim Beauregard 30 novembre

- Sanja Metrovic 4 décembre
- Michel Bonneville 6 décembre
- Sylvianne Lamirande 14 décembre

Décès

- Thérèse Carrigan Laforest, membre externe de la communauté, le 12 juillet 2012, à 83 ans

Thème du prochain bulletin :

Thème de l'Avent 2012 :
« ***Comment ai-je ce bonheur?*** »

Calendrier

Jeudi, 13 septembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit

Samedi, 15 septembre :
Journée des engagements
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Mercredi, 26 septembre :
Les psaumes 16h30 à 20h30

Mercredi, 10 octobre :
Soirée Écolo-doux 18h45 à 20h30

Dimanche, 21 octobre :
Foi et Partage,
Église Précieux-Sang 13h30 à 19h00

Mercredi, 24 octobre :
Chants de Taizé 18h45 à 20h30

Mercredi, 7 novembre :
Témoignage 16h30 à 20h30

Dimanche, 11 novembre :
Foi et Partage
Église Précieux-Sang 13h30 à 19h00

Samedi, 1er décembre:
Ressourcement communautaire
Accueil 9h00 9h30 à 16h00

Dimanche, 9 décembre :
Foi et Partage (fête de Noël)
Église Précieux-Sang 13h30 à 19h00

Mercredi, 12 décembre :
Parole de Dieu du temps de l'Avent 16h30 à 20h30

Jeudi, 13 décembre :
Journée d'adoration 6h00 à minuit